

## Conférence du Père Denis Djamba à St Germain Des Près (Paris) le 2 février 2018

### De Baba Simon à Christian Aurenche. Et demain ?

*En cette fête de la présentation de Jésus au Temple, je suis heureux d'être parmi vous pour vous présenter l'enfant né de la volonté de Dieu qui s'appelle Projet de Promotion Humaine de Tokombéré.*

*Nous ne pouvons pas dire comme Siméon : maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur...  
Mais nous disons plutôt : maintenant, ô Maître souverain, donne à tes serviteurs la force de continuer l'œuvre immense de la promotion humaine que tu nous as confiée !*

Chers frères et sœurs, chers amis,  
C'est avec une vive émotion que je prends la parole devant vous pour partager avec vous la vie au Cameroun et en particulier à Tokombéré...

Permettez-moi d'abord de remercier tous ceux qui, depuis des décennies, dépensent et se dépensent pour que les Kirdis du Nord Cameroun aient une vie digne et respectable. Merci, mille fois merci

Le thème qui nous réunit ce soir est : **De Baba Simon à Christian Aurenche. Et demain ?**

Il est très difficile de parler d'une si longue période en si peu de temps et surtout en présence des principaux acteurs dont le Père Christian Aurenche et tous ceux qui, depuis longtemps participent à cette histoire.

Il est également difficile de prétendre résumer l'œuvre immense mise en place par le Père Christian Aurenche dont les fondations ont été posées par Baba Simon, le tout soutenu par l'Esprit Saint.

Pour ce temps de partage, je vais dans un premier temps, faire un aperçu historique, puis dans un second temps présenter les œuvres et structures mises en place et avant de conclure, je dirais un mot sur la manière dont nous envisageons l'avenir.

Alors, Tokombéré, Kudumbar, le lieu de combat est une localité qui a une population estimée à plus de 120 000 habitants d'après le recensement général de la population du Cameroun dont 52% de femmes et 48% d'hommes. L'arrondissement compte 35 villages. La population est assez jeune et dynamique.



La belle histoire du Projet Global de Tokombéré commence par **l'intuition d'un chrétien laïc** soucieux, dans l'exercice de son métier de médecin, de témoigner de la Bonne

Nouvelle de Jésus-Christ en se mettant au service de ses frères et sœurs d'Afrique et du Cameroun en particulier.

Il s'agit du Docteur Giuseppe Maggi qui a passé 40 années de sa vie au service de la santé en fondant plusieurs hôpitaux de brousse.

Après un premier séjour de prise de contact à Mayo Ouldémé à Noël 1956 et un deuxième séjour

d'études de faisabilité à Noël 1957, le Docteur Maggi déménage du Sud pour le Nord en juillet 1958.

D'après une de ses lettres, son installation fixe à Tokombéré remonte au dimanche 12 juillet 1959.

Notons au passage qu'un certain Kramer, agronome de l'administration coloniale, avait essayé sans succès d'installer un projet agricole à Tokombéré. Probablement son projet n'eût pas de succès parce que Dieu avait prévu autre chose en ces lieux.

Comme la crèche où naquit l'enfant Jésus, c'est dans le boucarou que Kramer avait

préparé pour la naissance du Projet-Tokombéré que le Docteur Maggi a installé son hôpital...

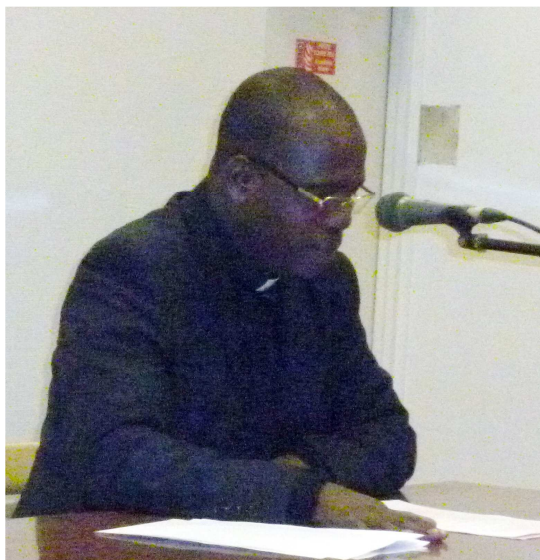
Le 12 décembre 1959, Mgr Yves Plumey autorise Baba Simon, qui était déjà entre temps à Mayo Ouldémé, à rejoindre le Docteur Maggi qui avait déjà commencé son travail à Tokombéré.

Le Docteur Maggi et Baba Simon se mettent donc au service des corps et des âmes de la population locale.

Grâce à ces deux grands hommes et avec l'aide de l'Esprit Saint, une nouvelle vie commence pour les populations dites kirdi du Nord Cameroun, une nouvelle page de l'histoire de l'Église du Cameroun s'ouvre.

Dès lors, des hommes et des femmes, des expatriés ou des camerounais, ont donné de leurs forces voire leur vie pour que l'homme kirdi grandisse, pour que l'homme tout simplement grandisse.

Baba Simon, dans un immense respect de la personnalité et de la foi de chacun de ceux avec qui il va être amené



à vivre, ne cherche pas à imposer son point de vue, mais se met à l'écoute de l'Esprit Saint qui lui inspire ce qui est juste et bon.

Sa méthode pastorale a très vite créé entre lui et la population une confiance. Très vite également, tous comprennent que Baba Simon est venu avec une bonne parole qui est celle de l'unité que Dieu propose à tous ses enfants. *"Nous sommes tous sur la même piste"* disait-il souvent.

*Frère universel, sur les pas de Charles de Foucauld*, Baba Simon est une figure emblématique de Tokombéré, de l'Église du Cameroun, d'Afrique, voire de l'Église universelle.

La mission catholique de Tokombéré frappe par son originalité.

Elle est la première paroisse fondée avant l'indépendance du Cameroun par un prêtre camerounais, Simon MPEKE du diocèse de Douala, qui lui-même est un des 8 premiers prêtres camerounais ordonnés le 8 décembre 1935, lors de la première ordination sacerdotale en terre Camerounaise. Elle est la première paroisse camerounaise dont le fondateur est en procès de béatification et de canonisation. Elle est surtout la première paroisse dont les trois premiers curés sont des grands hommes :

- Le serviteur de Dieu Baba Simon
- Le professeur, sociologue et anthropologue Jean-Marc Ela
- Le Docteur Christian Aurenche, prêtre et médecin.

### **Baba Simon**

À côté de l'hôpital dont avait en charge le Docteur Maggi, c'est l'école primaire qui sera la première œuvre de l'abbé Simon, le premier curé.

Il a le don de rassembler les enfants, de les intéresser. Bien vite, il devient leur grand ami, ami de tous ces gens des montagnes qu'il va régulièrement visiter au prix de lourdes fatigues.

Avec le temps, tout le monde connaîtra dans le pays ce prêtre au cœur généreux, dévoué, cet homme de Dieu qui parle avec sagesse et autorité. Désormais, on l'appellera Baba Simon.

Il dut néanmoins affronter les incompréhensions du milieu où il arrivait un peu comme un trouble-fête. L'organisation de l'Islam dans toute la région se voulait puissante et influente. Aussi, regardait-elle avec méfiance ce nouveau venu qui prétendait apporter la religion chrétienne et surtout qui disait que le Kirdi est un frère à aimer, qu'il est aussi fils de Dieu.

Les Kirdis eux-mêmes aussi éprouvaient une certaine méfiance envers ce prêtre venu du Sud et de ses collaborateurs.

Baba Simon supporta les vexations, les abus de pouvoir, les tracasseries de toutes sortes qui surgirent pour empêcher son action. Il souffre de voir les injustices commises contre des populations asservies. J'ai fait mon travail, dira l'Abbé, malgré ces difficultés qui étaient provoquées par la méfiance des Kirdis eux-mêmes devant ce qui était étranger.

C'est donc avec un début très difficile et une lente évolution que naîtra le Projet global dont nous nous

réjouissons aujourd'hui à Tokombéré, un projet qui nous a rendu notre dignité de fils et filles de Dieu.

**Le formidable et extraordinaire projet de Promotion Humaine** de la paroisse Saint Joseph repose donc sur les intuitions de Baba Simon relues et approfondies dans un premier temps par l'abbé Jean-Marc Ela puis par Christian Aurenche et son équipe ensuite, et qui a continué jusqu'à nos jours à travers plusieurs formes de partenariats sur lesquels nous reviendrons.

### **Jean-Marc Ela,**

Né le 27 septembre 1936 à Ebolowa, dans le Sud Cameroun et mort le 26 décembre 2008 à Vancouver (Canada), il est le deuxième curé de la Paroisse Saint Joseph de Tokombéré.

Universitaire, sociologue, anthropologue et théologien camerounais, Jean-Marc Ela est une figure marquante de la théologie de la libération en Afrique et il a laissé une contribution importante pour la sociologie et les sciences sociales africaines.

Il a vécu et travaillé pendant près de 15 ans avec des communautés à Tokombéré.

De 1971 à 1984, Jean-Marc Ela a vécu aux côtés des Kirdis. Il voulait lutter contre les injustices vécues par les Kirdis. Il allie à cette époque travail pastoral et recherche anthropologique de terrain. Il a fondé le Foyer Aimé Césaire (dont le but principal était la conscientisation des jeunes). Ce qui deviendra par la suite Foyer des Jeunes de Tokombéré.

Parti de Tokombéré en 1984, Jean-Marc Ela va s'installer à Yaoundé où il enseigne à la Faculté de théologie protestante, à l'Université de Yaoundé I. Il y restera de 1985 à 1995.

En 1995, Jean-Marc demande l'asile au Canada. Il est décédé à Vancouver le 26 décembre 2008 à l'âge de 72 ans. Le deuxième curé de la Paroisse avait pour vicaire le Père Christian Aurenche.

### **Christian Aurenche**

Bien qu'ayant déjà des contacts avec Baba Simon qu'il a bien connu, le Père Christian va s'installer à Tokombéré en novembre 1975 après la mort de Baba Simon.

Rappelons que Baba Simon est mort le 13 août 1975 et enterré le 14 août.

Prêtre et médecin ou médecin et prêtre, le Père Christian va donner à l'hôpital fondé par le Docteur Maggi, un coup d'accélérateur.

Devenu troisième curé de la Paroisse après le départ de Jean-Marc, Christian va procéder, comme le Christ, à la multiplication des pains à travers les différents projets. Tout ce qui était petit devient grand, tout ce qui était peu devient beaucoup.

L'idée fondamentale est que tout homme est responsable de lui-même et de son propre épanouissement devant Dieu. Dieu a parlé depuis toujours aux anciens de la montagne et nous parle aujourd'hui par son fils Jésus. Avec Jésus, chacun peut grandir !

Le dialogue incessant avec la coutume permet d'enraciner profondément le message de l'Évangile et de lui permettre de féconder véritablement un peuple qui avance, qui avance à son rythme.

Ces intuitions se présentent aujourd'hui à nous par une foule de comités et de groupements de santé, de paysans, de femmes, de jeunes, de parents d'élèves...



Vous savez, dans la multiplication de pains de Jésus, Saint Matthieu rapporte qu'il resta douze corbeilles pleines. Dans la multiplication de pains de Christian, il y a également douze corbeilles pleines de projets et de vies.

#### **Corbeille 1 : Le Centre de Promotion de la Santé**

Avec son personnel dévoué, il anime des comités de santé dans les villages de l'arrondissement et assure la formation des responsables villageois (Matrones, responsables PMI, Récupération Nutritionnelle...)

Équipé de plus de 150 lits, l'hôpital offre les services de Chirurgie, Maternité, Pédiatrie, Radiologie numérique, Réadaptation Fonctionnelle, Laboratoire et de soins dentaires.

#### **Corbeille 2 : La Maison du Paysan**

Ouverte en 1987 et animée jusqu'en 2000 par Paul Djininga, ingénieur agronome tchadien, relayée ensuite successivement par deux coopérants français (Côme de Sutter et Raphaël Maurice) et aujourd'hui dirigée par Abba Boukar, la Maison du Paysan est un cadre de formation et de dialogue essentiel pour une meilleure production agricole afin d'assurer la sécurité alimentaire dans une région en proie à la famine chaque année. Cette année la famine a commencé neuf mois avant sa date habituelle.

Les banques de céréales ou greniers communautaires ont vu le jour dans plus de 80 villages pour assurer la sécurité alimentaire. Des élevages de petits ruminants et de porcs se développent actuellement.

#### **Corbeille 3 : Le Projet Kotraba.**

Il s'agit de l'insertion des jeunes paysans sur un site offert par l'État Camerounais qui se situe dans la partie plateau de la Paroisse. 17 familles y sont actuellement installées.

#### **Corbeille 4 : Le Projet-Jeunes.**

Les Jeunes rassemblés dans le cadre du Projet-Jeunes assurent l'encadrement de la jeunesse par une multitude d'activités.

#### **Corbeille 5 : Les Écoles**

4 écoles (Tokombéré centre, Béjeskawé, Tindréomé, Plateau) rassemblent près de 1 000 enfants.

#### **Corbeille 6 : Le Collège Baba Simon**

Créé en 1990, à l'initiative de Mgr Jacques de Bernon, par Mlle Nicole Payelle, laïque missionnaire du diocèse de Créteil en France, compte plus de 500 élèves.

Son projet éducatif est de former l'homme dans toutes ses dimensions intellectuelles, manuelle, relationnelle, spirituelle... en référence à l'Évangile.

Un prêtre belge, Marc Van Eenoo, me disait cette semaine : *"J'envoyais des jeunes au CBS parce que c'était une école de qualité."* Et moi d'ajouter : *"C'est toujours une école de qualité."*

#### **Corbeille 7 : La Pastorale.**

52 catéchistes, deux prêtres, un diacre permanent et deux religieuses animent 40 communautés réparties en 6 secteurs. Le registre de la paroisse de Tokombéré annonce plus de 3500 baptêmes depuis la fondation et près de 800 catéchumènes inscrits en ce jour.

#### **Corbeille 8 : GIC ARTOK**

Il s'agit d'un groupement d'initiative commune qui travaille dans l'accompagnement des femmes à travers l'artisanat.

#### **Corbeille 9 : Promotion féminine.**

La promotion féminine permet aux femmes d'apprendre des métiers divers et de se former pour mieux affronter la vie. Nous y avons ajouté un centre de formation en Couture et Hôtellerie.

#### **Corbeille 10 : JCET.**

La jeune chambre économique qui bat un peu de l'aile, voudrait assurer l'encadrement des jeunes entrepreneurs.

#### **Corbeille 11 : La menuiserie.**

À travers une menuiserie bien équipée installée avec l'aide de l'ancienne association Tokombéré-La Flèche, des jeunes menuisiers travaillent et apprennent à se mettre ensemble pour grandir

#### **Corbeille 12 : Le Secrétariat Général.**

Le secrétariat général est une plate-forme de réflexions et de suivi du Projet de Promotion Humaine.

Il y a également beaucoup de petites corbeilles pleines de bonnes choses que je n'ai pas comptées.



Grâce aux intuitions et au travail acharné des abbés Simon Mpeke, Jean-Marc Ela et Christian Aurenche, successivement premier, deuxième et troisième curés de la Paroisse, nous sommes aujourd'hui bénéficiaires d'un bel héritage.

A cette œuvre immense il faut associer tous les prêtres, religieux, religieuses et laïcs qui y ont travaillé. Ne pouvant pas les citer tous, je me permets de citer quelques-uns.

Il s'agit de l'Abbé Grégoire Cador, prêtre français du diocèse du Mans qui a passé 25 ans aux côtés du Père Christian. Nous lui devons la création de l'Association Tokombéré-La Flèche, qui s'est malheureusement arrêtée mais qui a énormément aidé la Paroisse, le Projet-Jeunes,

la Promotion féminine, les écoles primaires, la menuiserie, le Projet Kotraba... Merci au Père Grégoire.

Nous citons également Mlle Nicolle Payelle dont le nom nous rappellera toujours le Collège Baba Simon, nous pensons aux religieuses, très nombreuses qui ont travaillé à l'hôpital, au Collège et dans la pastorale paroissiale.

Nous pensons à tous les coopérants, Côme, Raphael et tous ceux qui ont travaillé au Collège, les très nombreux médecins, sages-femmes, infirmiers, techniciens de tout bord...

De Baba Simon à aujourd'hui, cette belle aventure porte les empreintes de plusieurs personnes connues ou non.

Il y a tous ceux qui depuis les débuts, se sont engagés dans les Associations et la Fondation Christian Aurenche pour que ce projet vive et porte du fruit en abondance. Avec respect et reconnaissance, je dis un très grand merci à vous tous qui avez rendu possible ce projet.

- 1976 : Association Saint Germain des Prés - Tokombéré
- 1978 : Association Tokombéré - Santé
- 1988 : Association Marseille avec les Jeunes de Tokombéré AMJT (dissoute)
- 1990 : Association École pour la Vie
- 1992 : Association Tokombéré - La Flèche (dissoute)
- 1991 : Fondation Christian Aurenche
- 1999 : Artok - Paris
- 1999 : Fédération Intertok
- 2010 : Mil et Blé
- 2013 : Marsatok

Pour nous, bénéficiaires de ce gigantesque projet global, porteur de vie, les choses allaient de soi.

Pour nous, il suffisait que les pères Christian et Grégoire fassent un tour en France pour que tout aille bien.

Pour nous, ces deux hommes avaient les clés du succès. Ils savaient nous dire ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire.

Si eux se posaient la question de l'avenir du Projet, nous, on ne se la posait pas ou du moins pas beaucoup.

Voilà que brutalement, nos pères sont bloqués en France. Difficile à accepter.



Devant cette situation inattendue, l'évêque me demande de revenir à Tokombéré pour continuer cet énorme projet où l'homme est au centre des réflexions et des préoccupations.

Très vite, la question de la pérennité du Projet se pose à moi. Comment assurer l'avenir du Projet ?

D'abord effrayé puis très vite je me suis rendu compte qu'il n'y a pas de raison d'avoir peur car, Christian et Grégoire

ainsi que toutes les Associations vont me dire ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire.

Les populations bénéficiaires vont se mettre au travail et le Diocèse va apporter son appui et mes collaborateurs et moi devons prendre nos responsabilités.

C'est donc, avec cette conviction que je me suis mis au travail avec une triple démarche que j'appelle

la **RMA** :

**Reconnaissance, Maintenance, Amélioration.**

#### La reconnaissance

Il s'agit pour nous de prendre connaissance de l'héritage, de reconnaître le travail abattu par des milliers de personnes à Tokombéré et à travers le monde depuis bientôt soixante ans. Ma présence ici participe de cette reconnaissance et je vous prie de bien vouloir accepter mes hommages !

#### La maintenance

Une fois que j'ai dit merci à tous ceux qui ont rendu possible ce projet, je sens tout de suite le devoir, l'obligation de leur faire honneur, de vous faire honneur, mais aussi l'absolu devoir de maintenir en état de fonctionnement et de progrès l'héritage reçu.

Serai-je capable ? je n'en sais rien. Mais j'ai la volonté de bien faire ce que j'ai le devoir de faire.

#### L'amélioration

Faire ce que je dois faire comporte l'obligation d'améliorer ce qui doit l'être. Le Projet global doit grandir, le Projet global peut grandir.

Mon principe est : Nous avons le droit de nous tromper, de faire des erreurs, mais nous n'avons pas le droit de ne rien faire.

Ainsi, la question du lendemain du projet Tokombéré pourrait être abordée avec sérénité

- Si nous gardons une confiance mutuelle
- Si la peur ne nous tarade pas l'esprit : Christian n'est plus là-bas, Grégoire n'y est plus...
- Si les échanges, les comptes rendus sont juste et vrais, surtout de notre part
- Si, grâce à Dieu, les visites à Tokombéré reprennent
- Si enfin **vous croyez qu'il faut continuer.**

Tout cela doit être soutenu par le désir, la volonté de continuer cette belle histoire.

Je vous remercie !

Denis Djamba

